

Zeitschrift: L'écran illustré : hebdomadaire paraissant tous les jeudis à Lausanne et Genève
Herausgeber: L'écran illustré
Band: 3 (1926)
Heft: 34

Artikel: Débuts
Autor: [s.n.]
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-730177>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

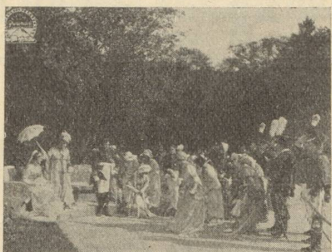
Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 17.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

LAUSANNE - CINÉMA



CINÉMA DU BOURG

Rue de Bourg LAUSANNE Téléphone 92.41

Du Vendredi 12 au Jeudi 18 Novembre 1926
Chaque jour, matinée à 15 h. et en soirée à 20 h. 30

Madame Sans-Gêne

de VICTORIEN SARDOU
avec GLORIA SWANSON

Madame SANS-GÊNE

de Victorien Sardou et Emile Moreau.

au Ciné du Bourg

Ce matin du 10 août 1792, rue Sainte-Anne, la blanchisserie de Catherine Hubscher, dite Madame Sans-Gêne, est en effervescence. La Révolution bat son plein au dehors... Le peuple de Paris s'est emparé des Tuileries et de la famille royale. La garde nationale traque dans les rues les derniers défenseurs de la Monarchie. L'un d'eux, poursuivi et blessé, se réfugie chez Madame Sans-Gêne. La brave fille, prise de pitié, le panse et le cache dans sa chambre. Survient le sergent Lefebvre, de la Garde nationale, fiancé de Sans-Gêne. Croyant à une infidélité de Catherine, il pénètre dans sa chambre et découvre le blessé : c'est un certain comte de Neipperg... on le fera évader...

Des années ont passé... Sans-Gêne est devenue vivandière à l'armée des Vosges et son mari Lefebvre, général... Les brillantes armées de la République vivent ici dans toute leur gloire.

* * *

Encore quelques années et maintenant Napoléon a pris les destinées du monde dans sa rude poigne.

Dans le faste de la Cour impériale, nous retrouvons Lefebvre, devenu maréchal de France, duc de Dantzig, et Sans-Gêne, maréchale et duchesse.

Hélas ! tous ces honneurs subits n'ont pas modifié le vert langage de l'ex-blanchisseuse dont les populaires manières font la joie et le scandale de la cour.

Sans-Gêne rencontrant une profonde hostilité et un blessant mépris chez les hautaines princesses sœurs de l'Empereur, ne les épargne pas et publiquement, au cours d'une grande réception, elle leur inflige une telle leçon de modestie et en termes si crus que l'Empereur exige de Lefebvre qu'il divorce d'une pareille maritorne, le ridicule de sa cour.

* * *

Mandée chez l'Empereur, Sans-Gêne reçoit une admonestation terrible... Toutefois elle ne quittera pas le Palais avant que certaine petite note arriérée n'ait été réglée. Et elle exhibe à Napoléon une vieille facture de blanchissage de 60 francs, laissée en souffrance... autrefois par le petit lieutenant Bonaparte.

Ainsi la duchesse de Dantzig est cette même belle fille au cœur d'or, qui lui faisait jadis crédit, et lui apportait souvent dans sa mansarde quelque réconfortante victuaille !... La réconciliation est totale entre Sans-Gêne

et l'Empereur, il veillera à ce qu'on respecte la duchesse de Dantzig qui est la fleur la plus expressive de ce bon peuple de France, sur l'âme duquel il a édifié sa gloire.

Entre temps, à la Cour impériale, nous avons retrouvé le comte de Neipperg, l'ex-



blessé de la blanchisserie, maintenant attaché à l'Ambassade d'Autriche et grand ami du maréchal Lefebvre. A la suite de rapports de police signalant à l'Empereur les pressantes assiduités de Neipperg auprès de l'Impératrice Marie-Louise, Napoléon ordonne le départ immédiat du comte. Mais au lieu d'obéir, Neipperg revient nuitamment au Palais pour faire ses adieux à celle qu'il aime d'un amour sans espoir ; d'ailleurs l'Impératrice lui a fait dire de ne pas partir sans la revoir. Or, cette même nuit, tandis que l'Empereur est en grande explication avec Sans-Gêne, le mame-luck Roustan, le chien fidèle de l'Empereur, signale une présence insolite dans l'escalier privé conduisant à la chambre de l'Impératrice. On appréhende Neipperg. L'Empereur, croyant à une trahison de son épouse, ordonne sur-le-champ l'exécution de l'attaché.

Sans-Gêne, affolée, implore, mais en vain... et jure de sauver son ami Neipperg pour la seconde fois. Fine mouche, avec la complicité de Fouché, ex-ministre de la police en disgrâce, elle combine l'évasion de Neipperg, dont l'exécution couvrirait de honte et de ridicule l'Empereur.

Bientôt, grâce à une lettre surprise, Napoléon s'aperçoit vite que Marie-Louise est innocente. Elle n'avait convoqué Neipperg que pour lui remettre une lettre destinée à l'Empe-

reur d'Autriche, son père, et le priant de retenir à Vienne le jeune comte dont les assiduités commençaient à troubler l'esprit de Napoléon.

L'Empereur veut contremander l'exécution. Hélas ! trop tard... Savary, ministre de la police, annonce que Neipperg doit être fusillé à l'heure qu'il est. L'Empereur fulmine contre Savary qui lui a fourni un stupide rapport sur cette affaire... et tout à coup survient Fouché.

Persuadé que Sa Majesté, prompt à la colère l'est aussi à la clémence, il a pris sur lui de surseoir à l'exécution de Neipperg qu'il a mis en lieu sûr. Napoléon rétablit Fouché ministre de la police, félicite chaudement Sans-Gêne et déclare au maréchal Lefebvre : « Garde-la, ta Sans-Gêne, tu ne retrouverais pas la pareille. »

* * *

Ce très succinct scénario ne peut en aucune façon donner une idée d'une œuvre aussi considérable, la plus luxueuse, sans contredit, qui ait été réalisée jusqu'à ce jour.

La baignade de Marie Prévost

En ce temps-là, Marie Prévost n'était pas encore l'artiste qui interprète des rôles fort émouvants dans des films dramatiques. Elle n'était qu'une baigneuse de Mack Sennett. Elle tournait donc sur la plage de Santa Monica dans un film comique dont le scénario était d'une simplicité enfantine. Marie Prévost devait rester allongée sur le bord d'un canot automobile pendant que se produisait une scène burlesque. Or, il advint ceci que la jeune fille glissa et tomba dans la mer. L'opérateur ne s'en inquiéta pas, persuadé que l'accident était prévu. Quant à Marie Prévost, elle ne savait pas nager et commença par aller au fond. Elle revint ensuite à la surface ayant « bu un bouillon » et saisit une bouée de sauvetage qui se trouvait fort heureusement là. On ne la repêcha qu'au bout d'un instant et la charmante artiste s'entendit reprocher en termes moins qu'aimables d'avoir fait rater une scène. Ce jour-là, Marie Prévost, complètement découragée, faillit abandonner le cinéma.

Débuts

Il est toujours excellent pour les jeunes gens de parler des débuts modestes de ceux qui détiennent aujourd'hui une grosse situation soit dans le monde des affaires, soit dans celui des arts. La vie de Jesse Lasky, un des directeurs de la firme américaine Paramount, est typique à ce point de vue. Elle est un exemple pour ceux qui désirent arriver à force d'énergie. Il fut d'abord musicien dans un théâtre, puis correspondant d'un journal de San-Francisco. Peu satisfait du journalisme, il se rendit dans l'Alaska où l'on venait de découvrir de l'or. Il n'eut pas de chance et ne tarda pas à revenir bredouille dans une région au climat meilleur. Il se remit à la musique et écrivit des partitions qui eurent un certain succès. Sur ces entrefaites, on commença à parler de cinéma. Il s'associa avec Cecil B. de Mille qui n'était guère fortuné lui aussi et, avec des moyens plus que réduits, ils tournèrent tous deux leur premier film. L'affaire devait progresser et devenir petit à petit la Famous Players Lasky Corporation.